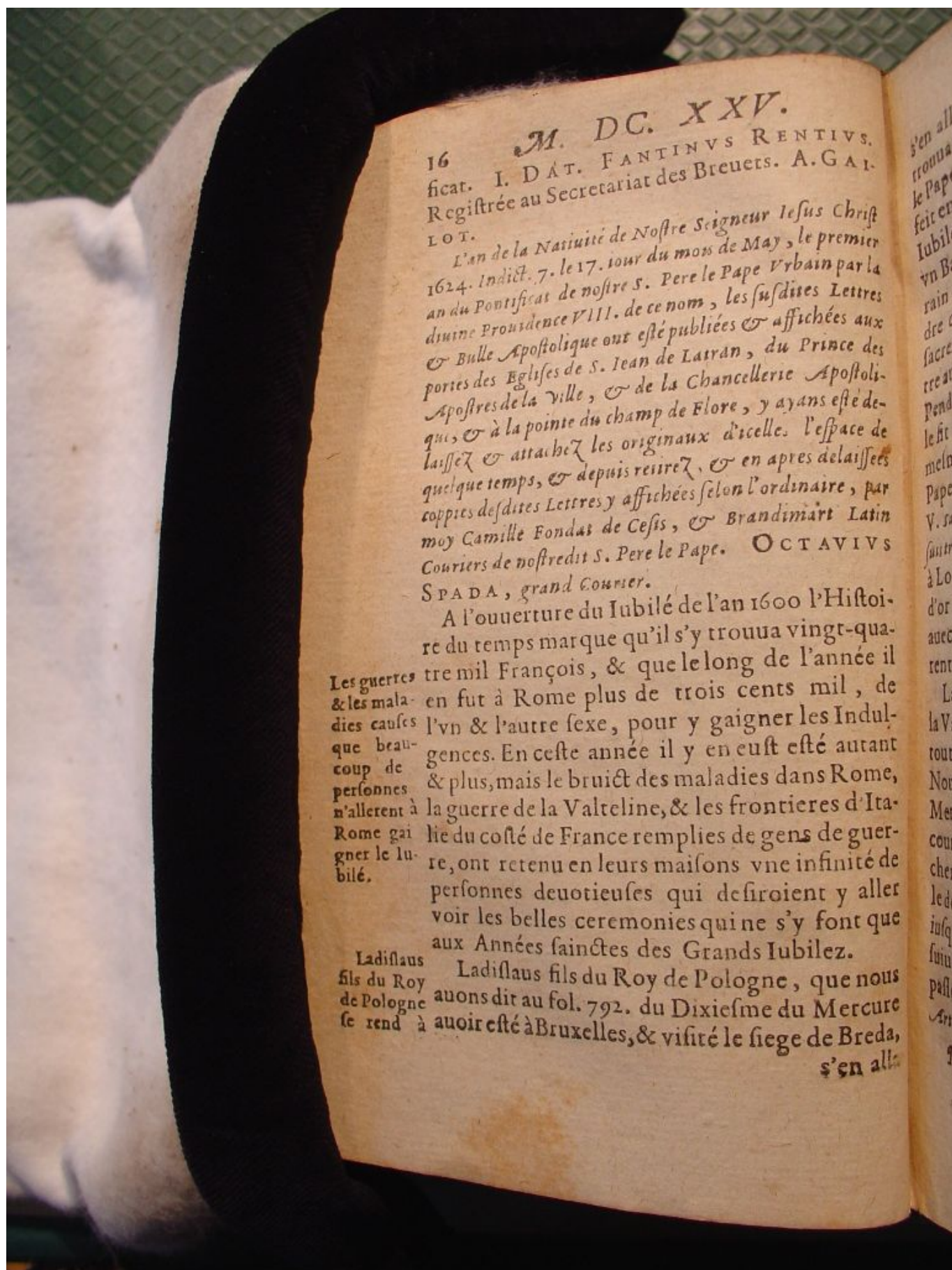
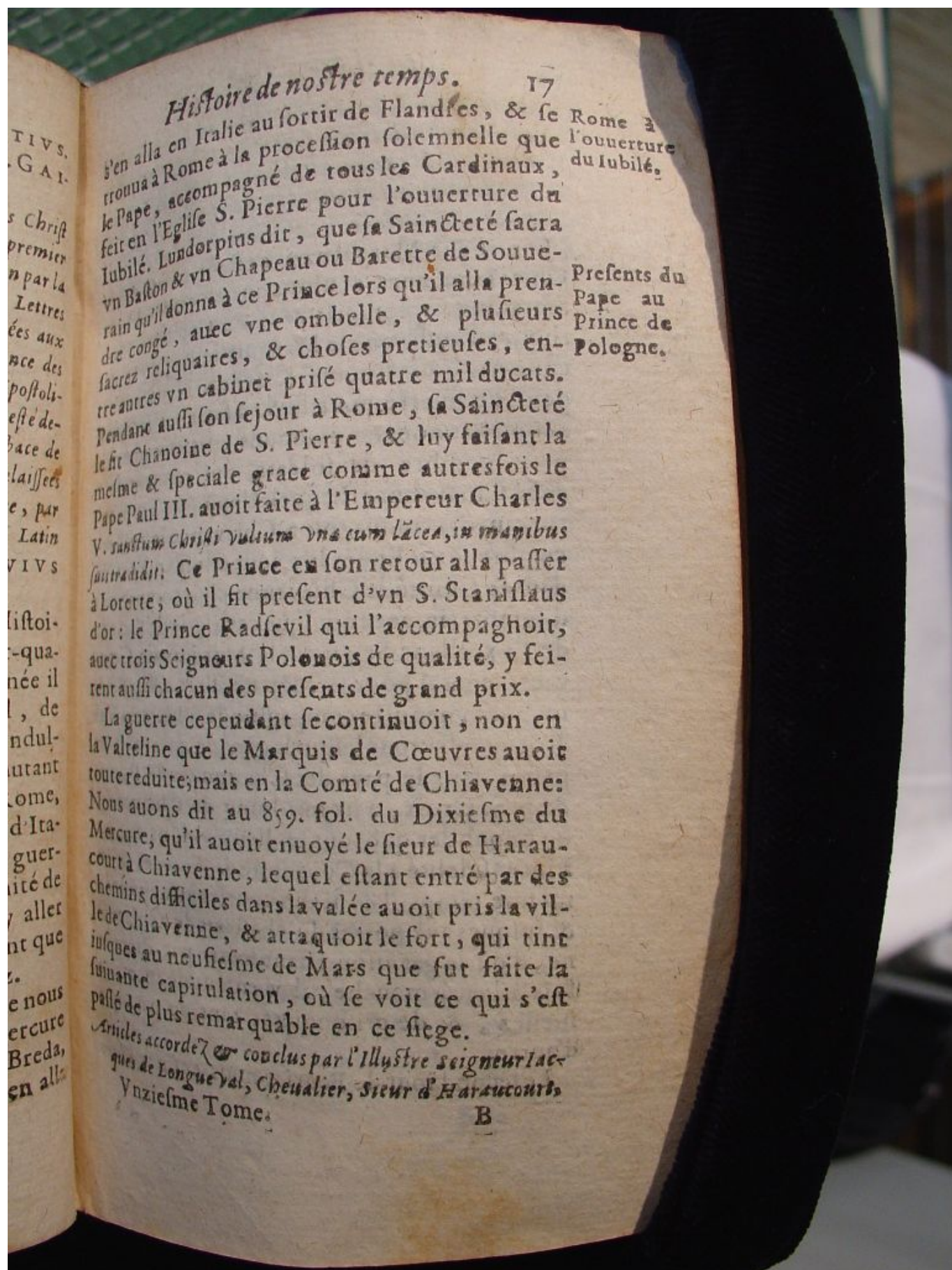


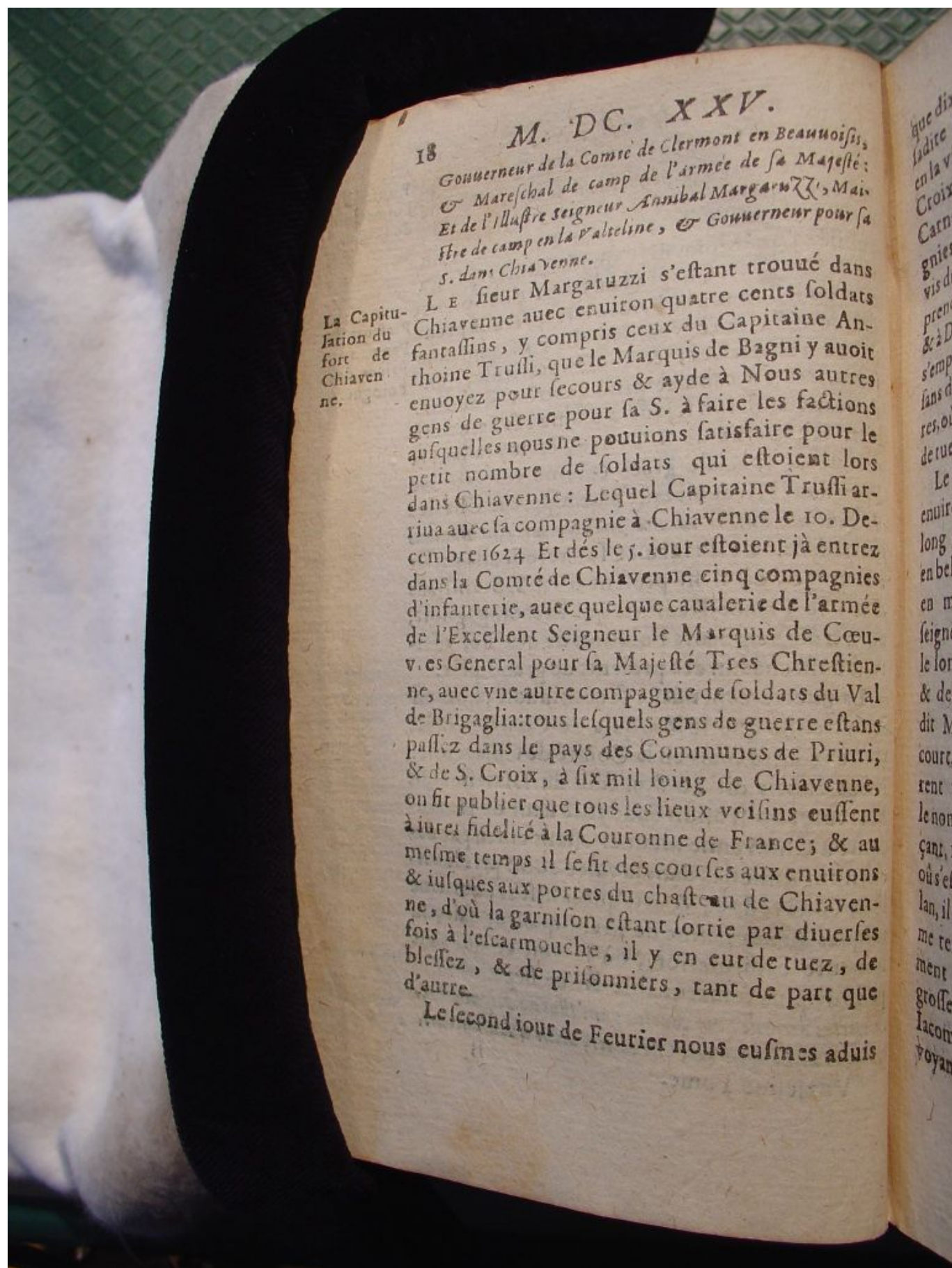
1625_0016.jpg



1625_0017.jpg



1625_0018.jpg



1625_0019.jpg

Histoire de nostre temps.

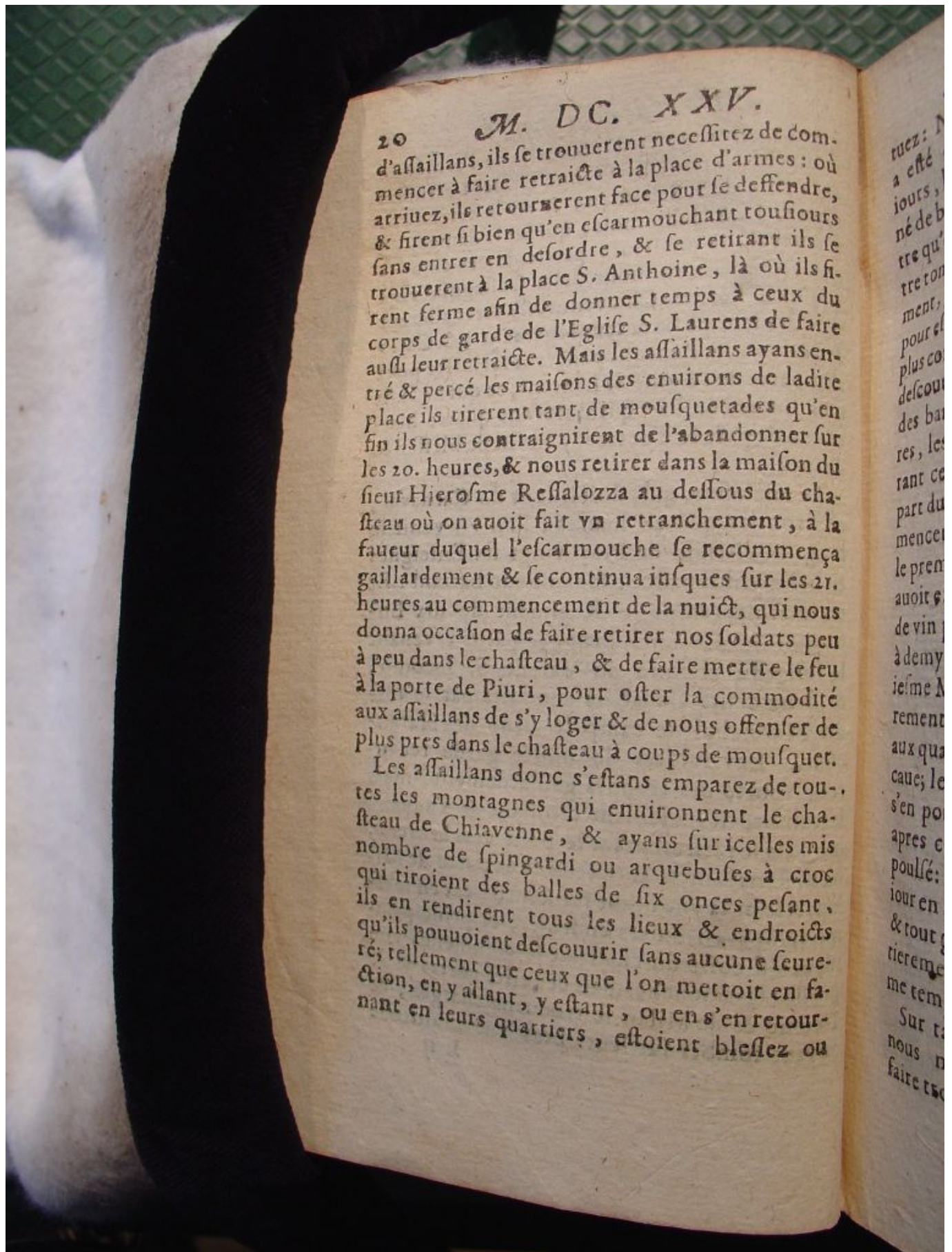
19

que dix compagnies d'infanterie de l'armée de
ladite M. Tres-Chrestienne estoient arriuées
en la ville de S. Sebastien, & en la terre de S.
Croix. Le 8. dudit mois, qui fut le Samedi du
Carnaval, la meilleure partie de ces compa-
gnies s'empara du mont della Castagnia vis-à-
vis du chasteau de Chiavenna, d'autres allerent
prendre leur poste & leur logement à S. Carlo
& à Dragonera, aucuns passerent la riuere pour
s'emparer de l'Eglise S. Laurens, ce qui ne se fit
sans diuers combats qui durerent quatre heu-
res, où de part & d'autre il y en eut de blesez &
de tuez.

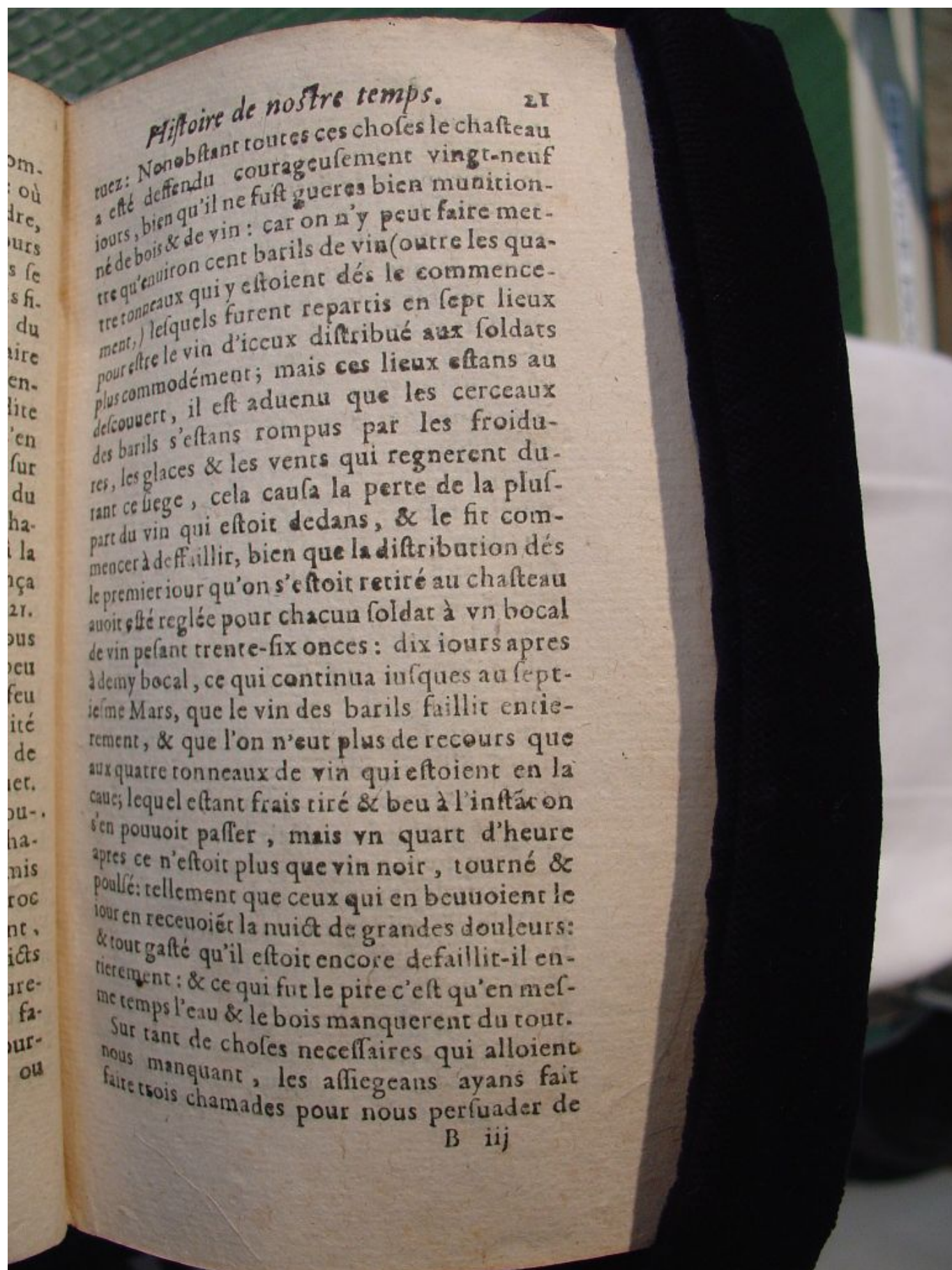
Le vnziesme, qui estoit le iour du Carnaval,
en uiron les quinze heures, l'on vit venir le
long du chemin de Piuri vingt-six Enseignes
en belle ordonnance, le tambour battant: Et
en mesme temps le Regiment de dix En-
seignes du Colonel Brugger parut, venant
le long du chemin du Val de S. Iacomo,
& deux cents Caualliers conduits par le sus-
dit Marechal de camp le sieur de Harau-
court. Les soldats de nostre garde receu-
rent toutes ces troupes gaillardement, mais
le nombre des assaillans croissant & s'aduan-
çant, ils se retirerent sur le pont vers la Mera,
où s'estans ioincts avec ceux de la porte de Mi-
lan, il se fit là vne braue resistance: car en mes-
me temps en diuers endroits, & principale-
ment du costé du chasteau se commença vne
grosse escarmouche: mais ceux des portes de S.
Iacomo & de Milan se trouuans chargez, &
voyant tomber sur leurs bras vne multitude

B ij

1625_0020.jpg



1625_0021.jpg



Histoire de nostre temps.

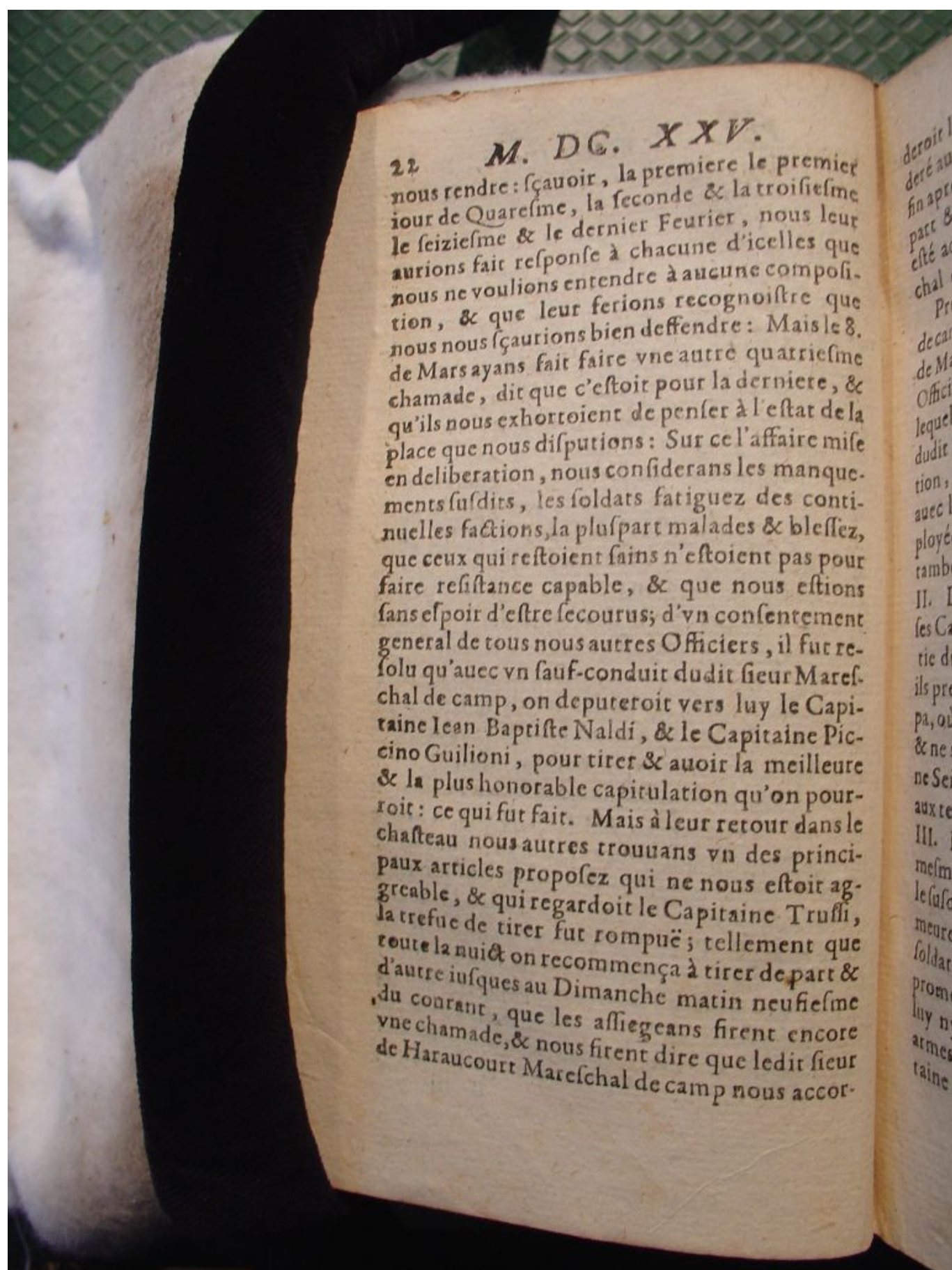
21

tuez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
 a esté defendu courageusement vingt-neuf
 iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
 né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
 tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
 tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
 ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
 pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
 plus commodément; mais ces lieux estans au
 descouvert, il est aduenü que les cerceaux
 des barils s'estans rompus par les froidu-
 res, les glaces & les vents qui regnerent du-
 rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
 part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
 mencer à deffailir, bien que la distribution dès
 le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
 auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
 de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
 à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
 iefme Mars, que le vin des barils faillit entie-
 rement, & que l'on n'eut plus de recours que
 aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
 caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
 s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
 apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
 poulcé: tellement que ceux qui en beuuient le
 iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
 & tout gasté qu'il estoit encore defaillit-il en-
 tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
 me temps l'eau & le bois manquerent du tout.

Sur tant de choses necessaires qui alloient
 nous manquant, les assiegeans ayans fait
 faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

1625_0022.jpg

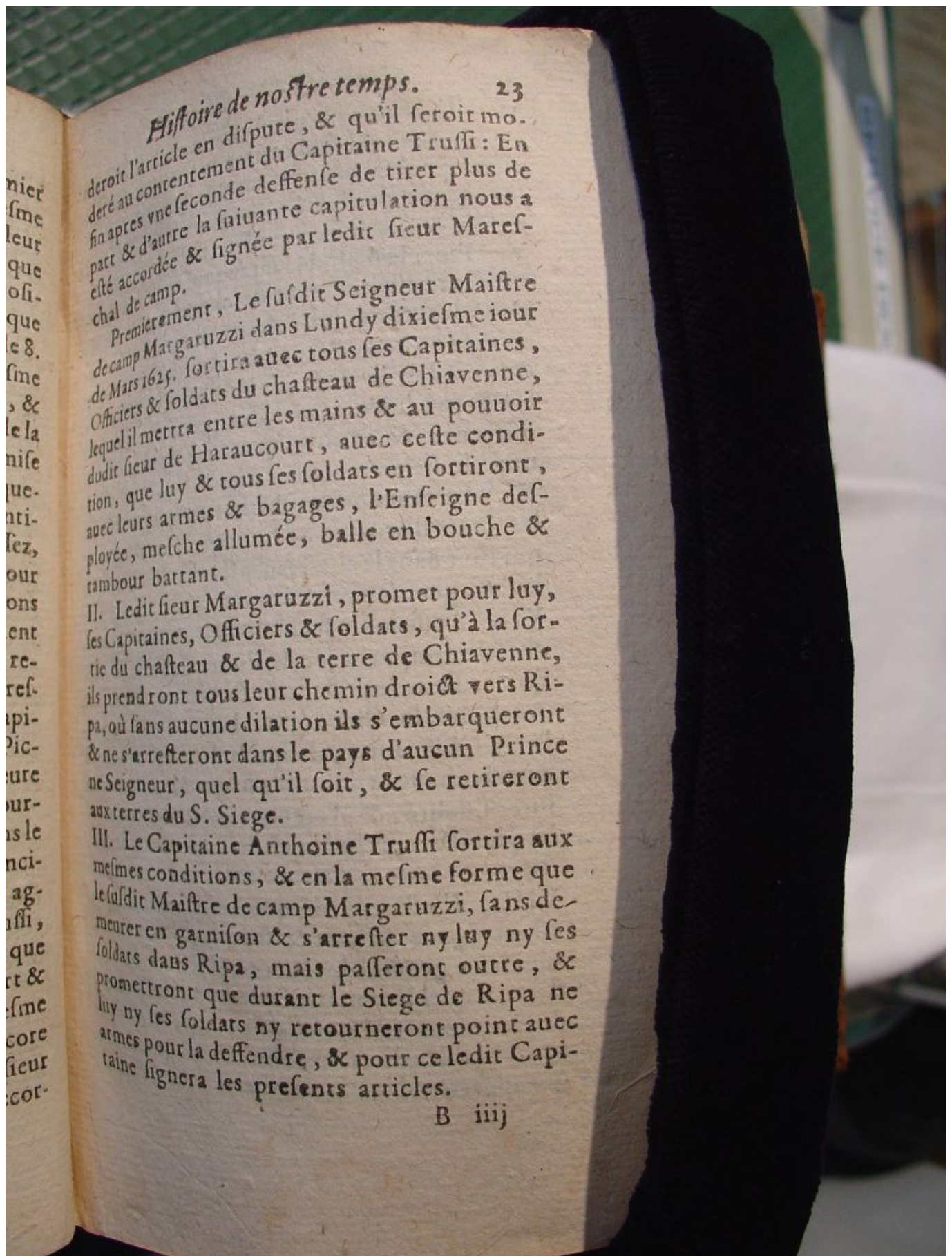


22 M. DC. XXV.

nous rendre: sçavoir, la premiere le premier iour de Quaresme, la seconde & la troisieme le seizieme & le dernier Feurier, nous leur aurions fait response à chacune d'icelles que nous ne voulions entendre à aucune composition, & que leur ferions recognoistre que nous nous sçaurions bien deffendre: Mais le 8. de Mars ayans fait faire vne autre quatrieme chamade, dit que c'estoit pour la derniere, & qu'ils nous exhortoient de penser à l'estat de la place que nous disputions: Sur ce l'affaire mise en deliberation, nous considerans les manquements susdits, les soldats fatiguez des continues factions, la pluspart malades & blesez, que ceux qui restoit sains n'estoient pas pour faire resistance capable, & que nous estions sans espoir d'estre secourus; d'un consentement general de tous nous autres Officiers, il fut resolu qu'avec un sauf-conduit dudit sieur Marechal de camp, on deputeroit vers luy le Capitaine Jean Baptiste Naldi, & le Capitaine Piccino Guilioni, pour tirer & auoir la meilleure & la plus honorable capitulation qu'on pourroit: ce qui fut fait. Mais à leur retour dans le chasteau nous autres trouuans un des principaux articles proposez qui ne nous estoit agreable, & qui regardoit le Capitaine Trussi, la trefue de tirer fut rompuë; tellement que toute la nuit on recommença à tirer de part & d'autre iusques au Dimanche matin neufiesme du contrant, que les assiegeans firent encore vne chamade, & nous firent dire que ledit sieur de Haraucourt Marechal de camp nous accor-

deroit l'
deré au
fin apre
par &
esté ac
chal d
Pre
de can
de Ma
Offici
lequel
dudit
tion,
avec l
ployée
rambe
II. L
ses Ca
tie du
ils pre
pa, où
& ne s
ne Sei
aux te
III. L
mesme
le susd
meure
soldat
prom
luy ny
armes
taine

1625_0023.jpg



Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
pact & d'autre la suiuate capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

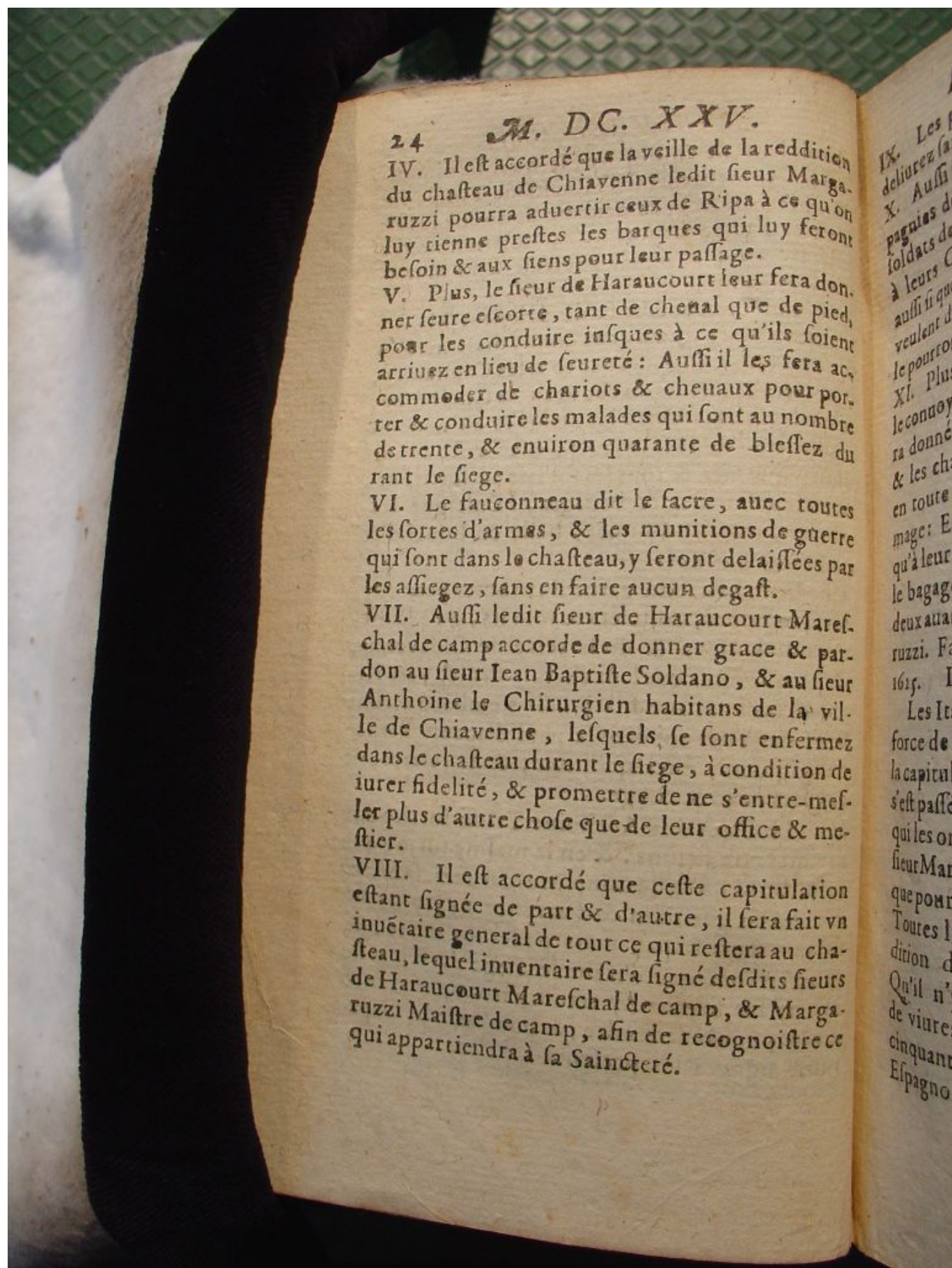
Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arrestent dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrestent ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
promettront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iij

1625_0024.jpg



1625_0025.jpg

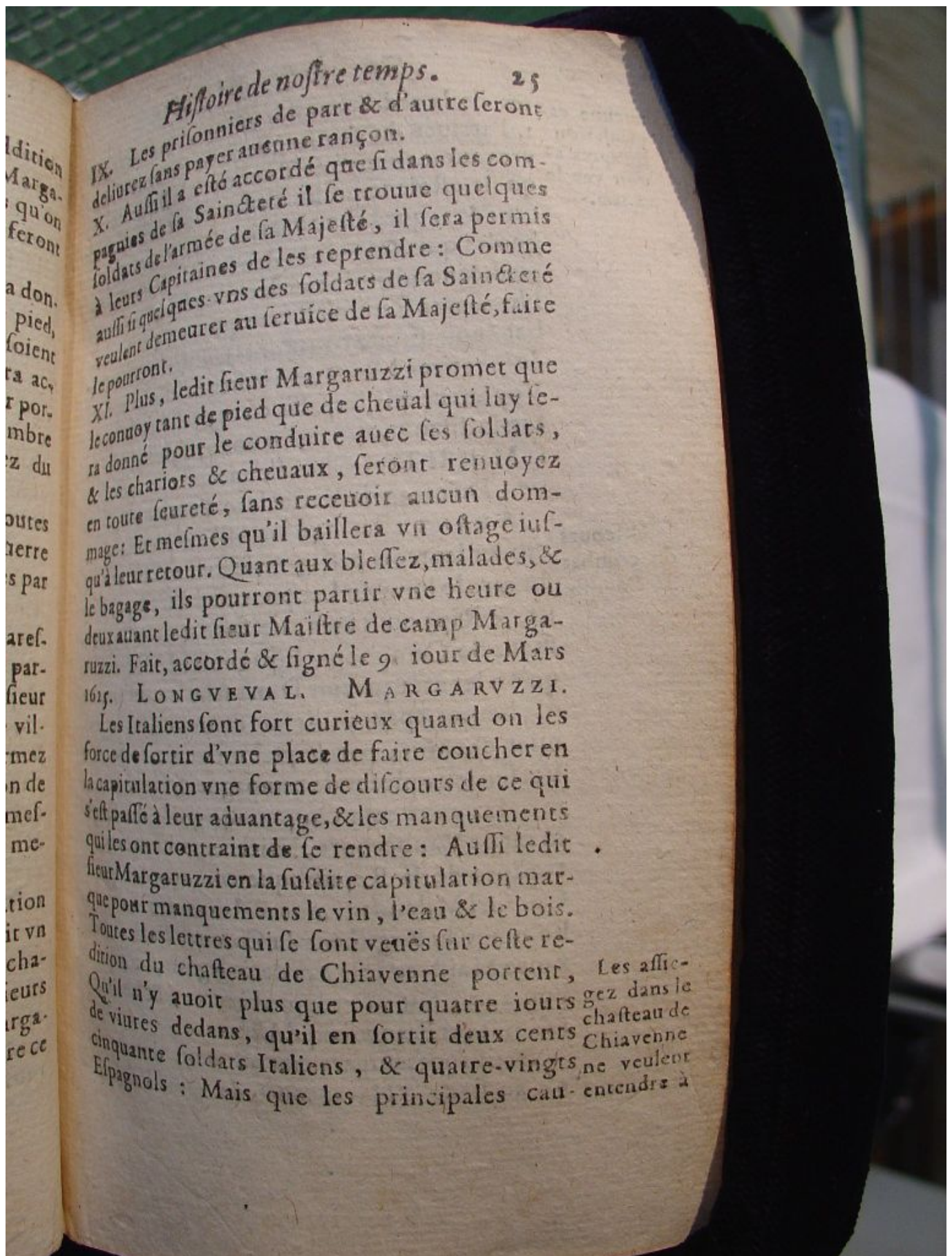


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan